Edito

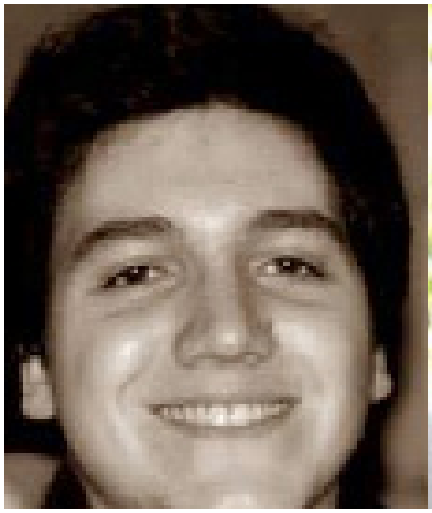
Après ce ski mémorable, ce banquet inoubliable, ce bal luxuriant, ces 5h30 roulantes du tonnerre, une AG mouvementée (merci Laurence), voici enfin venu l'événement le plus attendu de l'année : l'Organe du Q2.

Nous vous avons fait attendre et espérer jusqu'au bout, repoussant toujours et encore les délais de sortie. Tous les jours, les sms, les mails, les appels à 3h du mat' pour nous demander toujours la même chose : «il sort quaaaaaand????». Et bien, voila. Vous pourrez enfin dormir la nuit.

Perspicaces comme vous êtes (et aussi parce que je l'ai dit plus haut : l'AG est passée) vous vous demandez pourquoi vos délégués Organe préférés vous concoctent encore ce bel ouvrage, alors qu'ils sont maintenant devenus les magnifiques délégués sponsor et balef. C'est parce-que nous tenons à vous, bien évidemment. De rien.

Un contenu toujours riche et varié, possible grâce à notre grandiose cooptée, ainsi qu'à nos talentueux pigistes. Nous tenons donc tout d'abord à les remercier pour leur aide fidèle: Cécile, Ghali, Elise, Billy, ainsi qu'à tous ceux qui nous ont envoyé des photos, ragots, ou autres.
Nous vous laissons donc maintenant découvrir le contenu de notre dernier Organe, le dix-huitième du nom, à votre bon vouloir.

Pour l'Organe,
Ainsi que pour la Propagande,
Gaël et Alexis.



PS pour les suivants : AVAAAANT C'ETAIT MIEUX!

Sommaire

Le mot de l'ex Prez 5

Communiqué de presse des SKS 8

Le déroulement du banquet 10

Pour retrouver vos souvenirs du bal 12

Petit conte 16

Les premières 5h30 18

Cinéma 20

Le point sur les décrets et réformes 21

Les grands survivants du ski 24

Êtes-vous un grossier merle? 28

Le boulot des RCP 32

L'instant Glory Owl 34

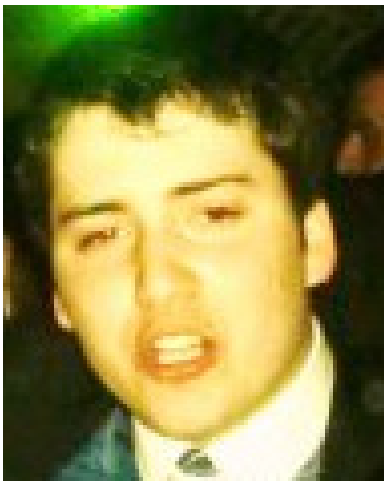
Top 7 lifehacks 36

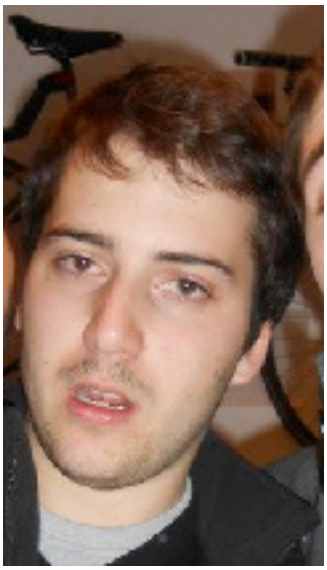
Concours de miss/mister CM 39

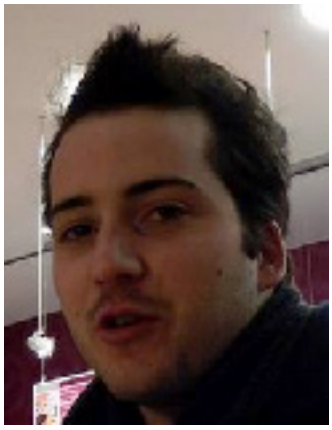
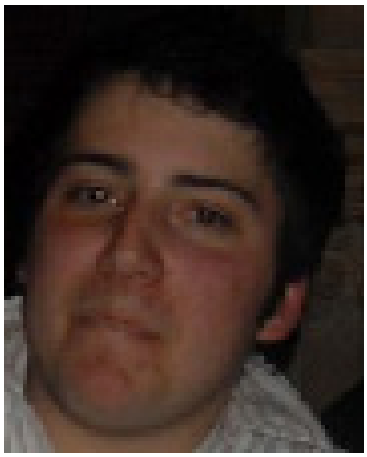
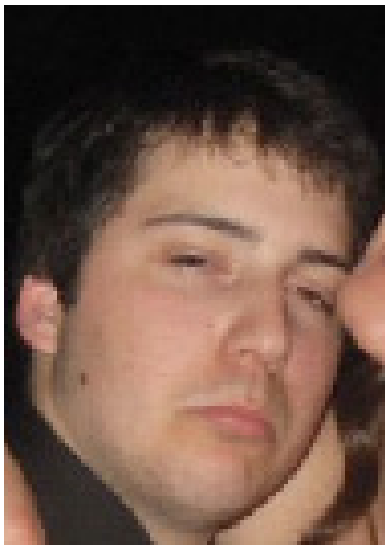
The answer to life, universe and everything 42

Le mot du Prez (bon ok, de l'ex Prez)

En fait, non. Gaël E. a eu quelques difficultés à trouver du temps pour écrire un mot, mais ce n'est pas grave. L'équipe de l'Organe a donc décidé de lui rendre hommage à sa manière. Bonne lecture.





Le mot du (ex) Prez

Gaël Englebert

Merci pour cette année, à bientôt! :D

amma
assurances
pour et par le secteur des soins de santé

Débuter comme médecin, l'esprit tranquille

Se tromper est humain, mais dans le secteur des soins de santé cela peut avoir de lourdes conséquences...
Une **assurance responsabilité professionnelle** est donc indispensable!
Protégez-vous bien, dès le début de votre carrière !

Assurez-vous chez le **leader du marché** en Belgique, AMMA, et dormez sur les deux oreilles!
AMMA assure votre responsabilité selon le **meilleur** système sur le marché, le "fait générateur", afin d'éviter toute surprise désagréable suite à une faute professionnelle éventuelle.

Plus d'informations sur **www.amma.be/responsabiliteprof**.

De plus, vous fait bénéficier, en tant que débutant(e), des **avantages** suivants :

- ✓ Votre assurance responsabilité professionnelle **GRATUITE** la 1ère année d'assurance !
- ✓ **Réduction** importante durant les 2ème et 3ème années d'assurance.
- ✓ Dès la 4ème année: **le meilleur prix sur le marché** !

Découvrez sur **www.amma.be/debutants** vos autres avantages sur toutes nos assurances via la formule **START PLUS** :

- Votre **assurance auto** : tarif avantageux !
- Votre **assurance responsabilité vie privée** ('familiale').
- Votre assurance GRATUITE pour le **revenu garanti** (allocation INAMI).
- Votre **assurance individuelle accidents**.
- Votre **assurance incendie et vol** pour votre domicile ou cabinet.
- Votre **assurance hospitalisation**.
- ...

AMMA vous offre aussi les meilleures conditions pour votre affiliation auprès de **la caisse d'assurances sociales**: un avantage pouvant atteindre € 200 par an.

Quel est notre secret?

AMMA

Existe depuis plus de 65 ans
A été créée par les prestataires de soins mêmes
N'a aucun but lucratif
Est aujourd'hui encore toujours gérée par des prestataires de soins
Compte plus de 37.000 membres du corps (para)médical

→ Vous bénéficiez de primes basses et de meilleures garanties.

Voilà pourquoi vous serez toujours bien assuré chez AMMA !

Pour bénéficier de vos avantages START PLUS ou pour plus d'informations :
Contactez **Danielle Van Leirsberghe** au **02 209 02 21** ou via **consult@amma.be**

AMMA Assurances, Avenue des Arts 39/1, 1040 Bruxelles
Entreprise d'assurance mutuelle agréée sous le code 4123.
01-AM-PUB-PDF-0105-V04-FR

Sponsor

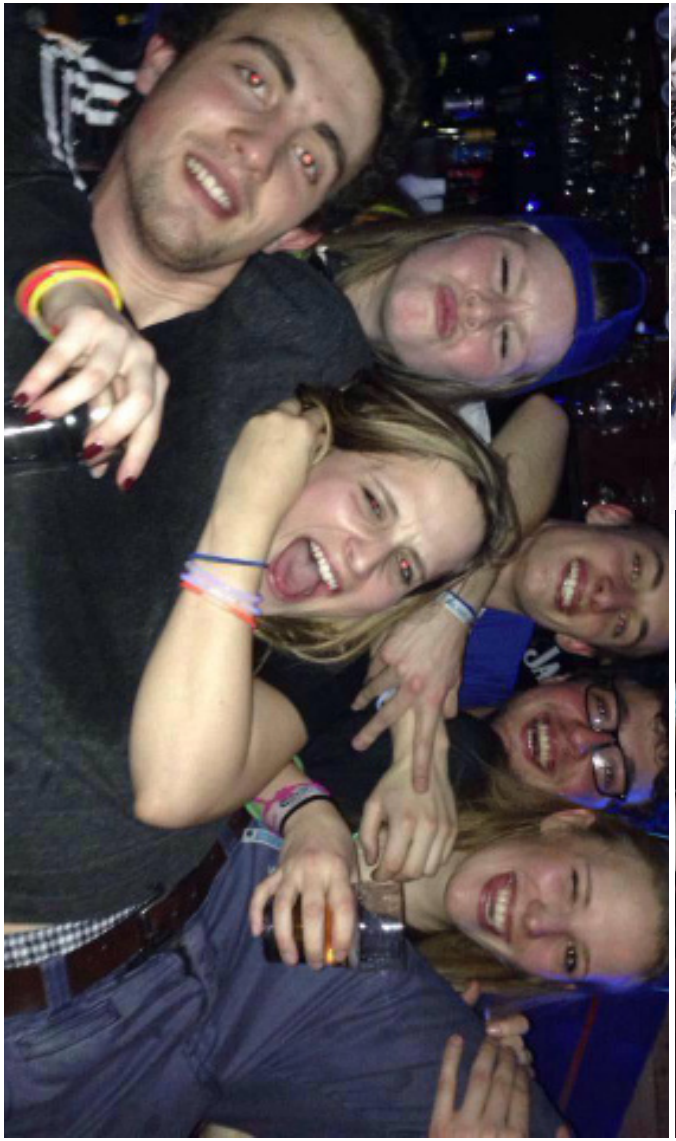
Les SKS communiquent

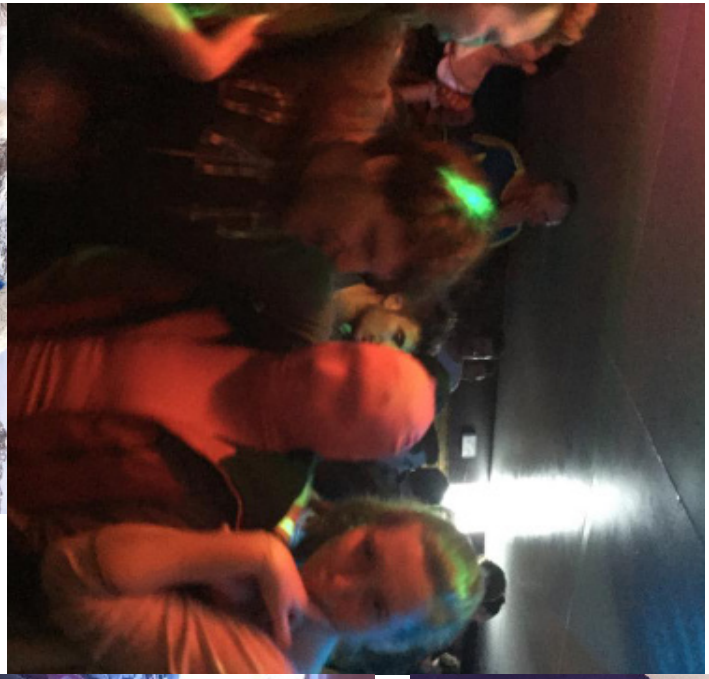
Chers confrères, chères consoeurs
(Parce qu'on le sait, l'organe finit chaque fois dans les mêmes mains, on en vient même à enchainer les private jokes pire qu'une famille incestueuse de basse campagne.)

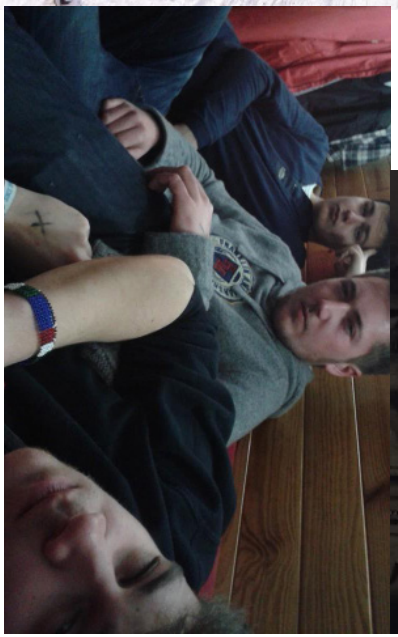
Le ski fut fort agréable (21 fûts !!! Ambiance de fou et attendez de voir l'année prochaine, vous n'avez encore rien vu !) les interfacs se passent bien (on les pète tous ces PD !), enfin comme je le disais, tous ceux qui ont un organe dans les mains le savent déjà.
Mais bon pour la forme, une dernière fois :
VENEZ AUX INTERFACS DE MINIFOOT LES MERCREDIS, c'est hyper marrant et en plus on est trop fort !
Un bilan presque satisfaisant donc (hé cool hein, on n'a pas fini encore, on a quelques entourloupes de réserve). Mais qui reprendra le flambeau ?
Bien que ce poste ne soit pas dans le feu des projecteurs comme le serait un délégué bar (bande de tocards) ou un délégué Balef (eux ils sont cools !), vous apprendrez bien vite que sans ce poste et son travail notre cher cercle ne tournerait plus aussi triangle (il paraitrait même que quand on fait SKS, l'année d'après on est dans le bureau d'office…. Rendez-vous la semaine prochaine pour le savoir).
Le SKS en réunion de cercle, c'est le mec qu'on n'emmerde pas pour peu que son affaire tourne. Pire qu'un délégué propagande, il doit tout faire pour remplir son ski, le plus tôt possible, par tous les moyens possibles. Il doit aussi trouver une équipe au top pour chaque interfac (restons amis et ne parlons pas du K de SKS).
Le SKS, c'est aussi le Big Boss du ski, même un président de cercle s'il vient, lui obéit au doigt et à l'œil.

Pour la dernière fois,
Vos mamans, les futurs-ex délégués SKS : Jo, Laure et Max.

(Vous aurez compris que le mot a été écrit pour paraître avant l'AG : des problèmes inhérents au mental de Max ainsi qu'à la censure font que ce texte manque parfois de sens, ne lui en voulez donc pas, il est sympa au fond!)







AVANT C'ETAIT MIEUX!

Les SKS

N'oublions pas le banquet

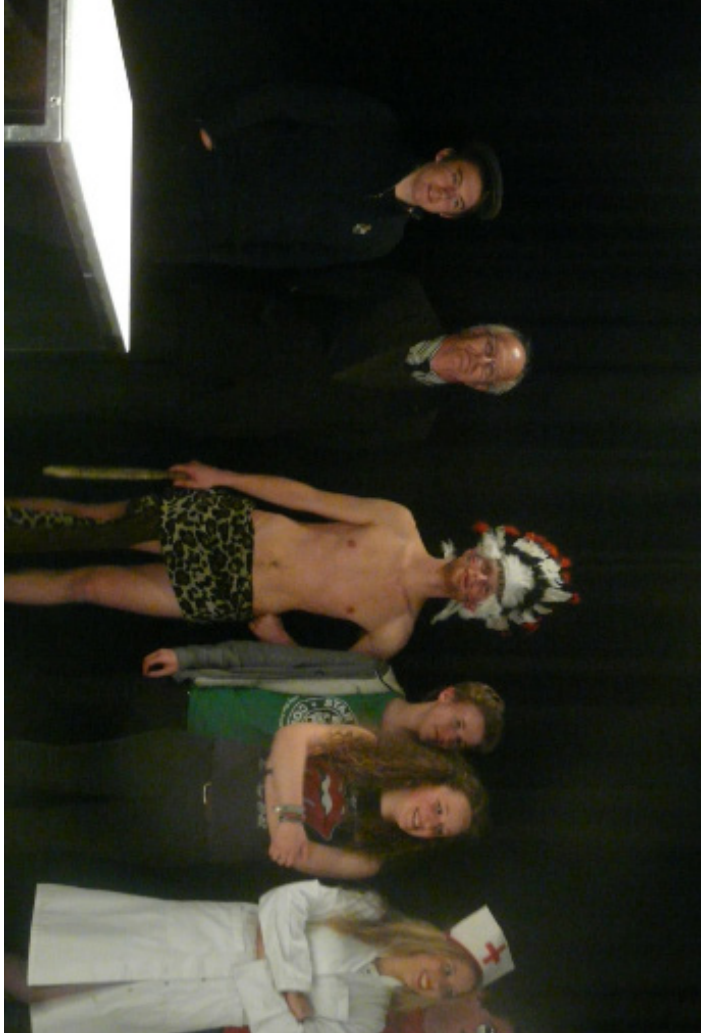
Après moults complications et de péripéties peu intéressantes - je vous le concède - le Banquet Médecine 2015 a bien eu lieu et s' est globalement bien déroulé! Au menu: des bières, du vin, de la bonne bouffe (de chez Rob, mais oui Monsieur!) et bien sûr des acteurs survoltés (on est jamais trop survoltés non?).

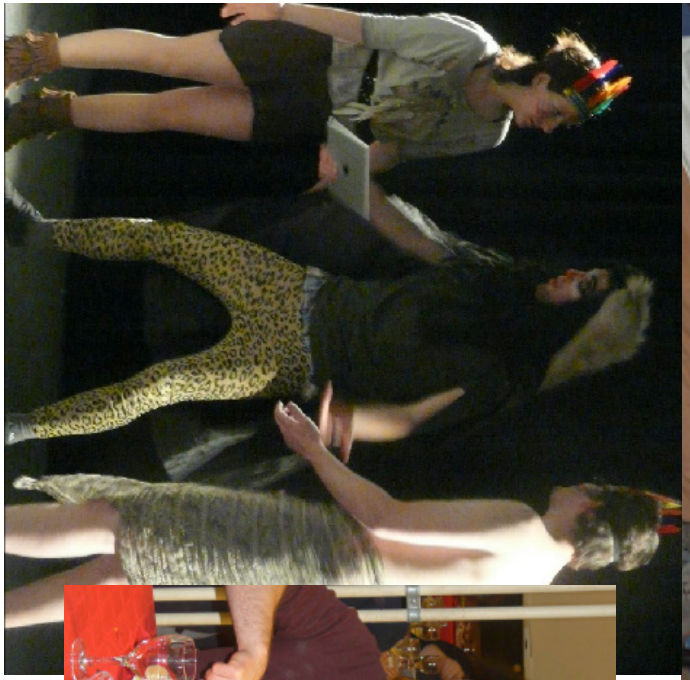
Nous voudrions remercier tous les acteurs et tous les gens qui ont aidé de quelques manières que ce soit a l'organisation de cet événement avec une pensée particulière pour Monsieur Louryan qui nous a fait l'honneur de sa présence!

Enfin, nous tenons a consacrer un paragraphe a Marine et Angela dont l'aide a été immensément précieuse pour nous et sans lesquelles ce Banquet n'aurait certainement pas eu lieu ! Ou en fait si mais il n'aurait pas été digne d'un vrai Banquet! Un énorme merci pour votre soutien.

Enfin merci a tous ceux qui ont fait vivre cette soirée (merci notament au CP pour cela)!

Vos délégués Banquet - Benoit et Mikael





Le Banquet

Ben & Mika

Un mot sur le bal

Le crépuscule laisse indolemment place à la nuit alors que les premiers invités, apprêtés et élégants, pénètrent les portes du Birmingham Palace et parcourent son tapis rouge comme des Princes vers leur royaume, comme des mariés vers l'autel, ou comme des élus vers la Destinée. L'air est frais, mais rempli de scintillantes promesses pour la nuit qui s'annonce enchanteresse. Les lustres au-dessus de nous dominent, observent, répandent leur lumière dans nos yeux et dans nos cœurs, tandis que la vivacité caractéristique des débuts de soirée anime nos âmes juvéniles et fait s'étirer en un sourire large les lèvres teintées des jolies femmes.

Le cocktail d'entrée s'entame accompagné des suaves notes s'enfuyant de l'extrémité cuivrée d'un saxophone qui chante près du bar, où sont entreposés mets gouteux et colorés, ainsi que boissons pétillantes de bulles très fines. Alors que nos papilles dansent avant nous, régalées des mille saveurs qu'enrobent les roulades de saumon fumé et autres carpaccio de bœuf, l'on s'égaie autour de plaisanteries parfois roublardes, parfois spirituelles, l'on évoque les souvenirs qui forgent la jeunesse et qui feront rêver la vieillesse lorsqu'elle sera devenue nostalgique. La salle reluit d'éclats bleutés qui se reflètent contre les carreaux et les bijoux, et les étudiants, décorés d'une opulence imitée, au physique rendu prestant par coquetterie de leurs habits, font s'entrechoquer leurs verres tandis qu'ils trinquent à l'amitié.

Et le bal s'ouvre sur une affluence d'invités arrivant tout droit du paternel Solbosch, les joues rosies par le vent, par la joie et par l'alcool. Nous les accueillons avec chaleur, avec reconnaissance d'avoir choisi notre événement pour animer leur soirée, et ils entrent, allègres. Par terre jonchent déjà quelques verres vides, quelques mémoires déjà perdues, et surtout les pensées sombres, que l'on choisit de piétiner le temps d'une nuit en préférant la brillance de l'ivresse aux ternes contrariétés d'hier et de demain. Les peaux s'effleurent, les lèvres se joignent ou les coupes s'enchaînent alors que la nuit progresse. Et nous dansons.

Entre les regards complices que s'échangent les amis, entre les douceurs que se murmurent les amants, le cercle de médecine s'affaire, de passion et de fébrilité. Un cracheur de feu semble embraser l'atmosphère déjà

torride, déjà brûlante, et les flammes s'échappent de sa bouche entraînée comme un dragon furieux, sous les exclamations admiratives du monde. Ses joues luisantes de sueur ne fatiguent pas, il garde l'air concentré, chaque geste, chaque pas est calculé tandis qu'il anime et qu'il enchante nos yeux exorbités. Et alors qu'il enchaîne avec des jongleries, il donne à la soirée son ultime note majestueuse.

Lorsqu'enfin l'ivresse survient, ou s'amplifie, l'effervescence est à son comble et la salle, gonflée de peuple, semble prête à éclater sous la pression de la foule. Comme l'avait chanté Piaf, elle fait se rencontrer des amis, elle fait se perdre les amoureux, et l'on suffoque, sans jamais cesser de rire. Les portes sont fermées sur l'extérieur que l'on s'empêche de voir le temps d'une nuit, elles ne s'ouvrent que pour laisser entrer d'autres réfugiés encore, qui arrivent par d'incontrôlables vagues humaines. Mais il n'en restera jamais moins vrai que ce que l'on devra toujours à la multitude, c'est la proximité.

Enfin, la soirée s'achève. Et les gens s'en vont, ravis ou ivres, fatigués ou contrariés, par la perte d'un bijou, d'une chaussure, d'un manteau de coton. Mais nous, enivrés d'adrénaline et harassés d'épuisement, n'avons qu'un mot à la bouche : merci, à tout le monde. Merci aux délégués de leur service impeccable, merci à tous ceux qui auront permis l'animation, et merci aux invités, allégoriques à la ferveur, d'être venus, de nous avoir dédié leur soirée.

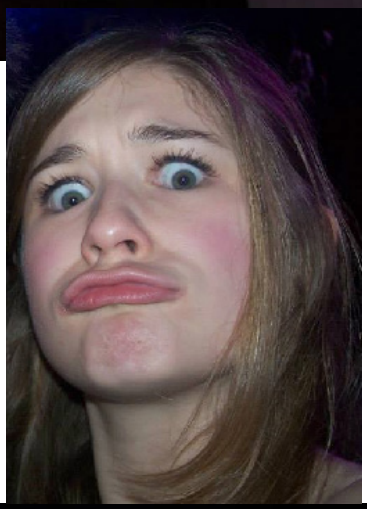
Merci au président Gaël Englebert.
Merci aux Vieux, aux jeunes, à l'ULB et au toujours aussi redoutable Cercle de médecine, notre Maison.

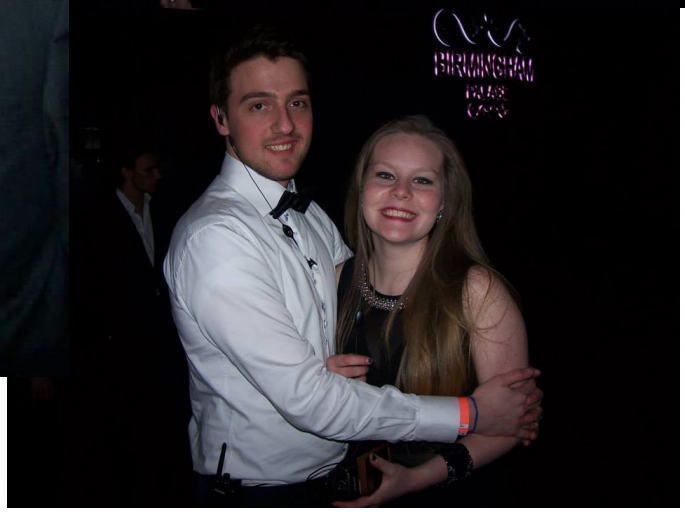
Et au plaisir de vous revoir l'année prochaine,
pour une magie aussi réelle que celle-ci.

Les délégués Bal et fêtes,

Adrien, Eva et Elise.

Le Bal





Les Balefs

Les Balefs

Le Bal

Petit conte

Bien le salut.

Etant soucieux de ne pas installer une routine au niveau des sujets dans l'Organe, nous allons maintenant vous conter une histoire. Certains parleront de fiction, d'autres de légende; nous ne savons pas ce qu'il en est vraiment, mais c'est surtout la morale de cette histoire qui peut être intéressante pour votre futur bien-être.

«Nuit. Soif. Couilles bleues. Tous les éléments sont réunis pour aller au Thé Dansant. Notre «»héros»», se retrouve dans cette situation, et est allé sans nulle hésitation en ce lieu de débauche. Il ne le savait pas encore, mais sa vie allait prendre un tournant pour le moins inattendu.

Sachant pertinemment qu'il allait se la coller, il avait tout prévu : avec seize euros en poche, il assurait son coup. Que ce soit une française ou une écossaise, il ne voulait abolument pas rentrer seul. C'est alors que, tout de go, il s'élance vers le bar pour entamer son périple bibitif. A 00:16, l'alcool est monté; la bête est prête à chasser.

Ondoyant sur le dancefloor, il remarque une jeune dame aux airs fragiles, mais au regard de braise. Subjugation immédiate. Notre camarade au noble coeur se lance alors vers sa future conquête en sueur, lâchant ses amis sans broncher, espérant secrètement humidifer son quat' quart.

Habitué à ce genre d'approches, notre glorieux ami entame la conversation, avec tact et habileté. Saisie par son éloquence, elle s'abandonne à ses mots doux, puis à ses bras accueillants. La suite est assez classique : une danse, un baiser langoureux, et puis cela s'est arrêté là; elle, a disparu dans la nuit, et lui, est parti rejoindre ses camarades, leur racontant ses exploits.

Ivre, il ne remarque pas que l'un de ses comparses se moque abondamment de lui. «Mais que diable se passe-t-il donc?» - demandent ses autres camarades, plus lucides, au personnage hilare.

«Elle a 16 ans». Le sourire béat de notre héros national s'efface, remplacé par le désespoir dans ses yeux. Il commençait à comprendre ce qui se passait : non seulement il avait embrassé une mineure, mais il allait surtout être persécuté pendant environ seize mois par les vannes incéssantes de ses amis (et compatissants).

Riez donc autant que vous le voulez, chers lecteurs, mais prudence : vous pourriez, vous aussi, commettre cette fatale erreur, et devenir alors son indigne succésseur. Gardez vous donc de sauter sur n'importe qui en TD...

Courage vieux, encore une page et c'est enfin bon pour toi! :D

Première : 5h30 roulantes

Très chers lecteurs, très chères lectrices

Ton redoutable cercle en communion avec le Bureau Etudiant de Médecine a eu l'honneur cette année d'organiser le 19 mars 2015 une première d'un événement qui nous tenait beaucoup à cœur : les 5h30 roulantes.

Pour les personnes qui ne savent pas ce que c'est (shame on you!), ou ceux qui n'ont malheureusement pas pu y assister, cet événement consistait en une course de chaises roulantes agrémentée de concerts du tonnerre et de stands de sensibilisation sur le parking étudiant d'Erasme.

Grâce à cet événement, nous avons pu prouver que le campus Erasme pouvait se bouger et organiser des événements pour toute la communauté estudiantine. Le comité de l'événement souhaite d'ailleurs encore remercier mille fois tous ceux qui, de près ou de loin, ont aidé pour l'organisation.

L'événement a été une réussite malgré la bise fraîche de la journée et nous sommes heureux à l'idée que cet événement se pérennise. L'institut FACERE nous a fait l'honneur de sa présence et nous avons tous passé un après-midi convivial.

On vous attend encore plus nombreux l'année prochaine où l'événement révélera de nouvelles surprises et sera encore plus grandiose !

Le comité 5h30 roulantes

5h30 Roulantes

Le comité 5h30

The Togeoldables

Sortie prévue en septembre.

Le guide du voyageur inter-décrets : Marcourt, concours, tout ça tout ça …

Bonjour à toi, jeune insouciant.
Que tu t'apprêtes à entrer comme un jeune puceau dans le fameux bordel de l'ULB, ou que tu sois un coureur expérimenté des auditoires, TP, séminaires, TD, cantus, bal et autres joyeusetés, cet article nous concerne tous !

Réforme Marcourt, décret paysage, unités d'enseignement, concours, … si tu n'y captes rien, c'est le moment tant espéré de tout comprendre et de pouvoir faire le malin dans les hautes sphères académiques. En effet, la quantité de détails et la complexité de tous ce fatras administratif a de quoi faire passer un article d'astrophysique sur la formation de singularités gravitationnelles pour un livre enfantin. Donc si tu croises un olibrius qui dit tout comprendre … c'est probablement un dikkenek qui a déjà lu cet article.

Commençons par dire que ce qui est présenté ici ne représente qu'un quart de portion de poil de mouche par rapport à l'entièreté du sujet. Mais le plus intéressant y est, et concerne toutes les sections. Aussi, sache que « décret paysage » et « décret Marcourt » sont exactement la même chose, sauf que le premier est le nom officiel, et le deuxième sert à prononcer le nom de notre cher ministre de l'enseignement supérieur avec un dégoût et dédain plus que jouissif.

Premier gros changement : les unités d'enseignement. Avant, on avait les cours. C'était simple, c'était long, c'était dur, c'était direct (toute comparaison avec une certaine portion de mon anatomie est absolument voulue). Mais la bureaucratie de notre gouvernement a estimé qu'on avait trop d'examens (ils n'avaient pas forcément tort non plus). Donc ils ont décidé de rassembler plusieurs cours « proches » pour n'en faire qu'un seul examen. Ces cours regroupés forment une unité d'enseignement : plusieurs matières, pour un seul examen par unité d'enseignement. Donc on sort moins souvent la vaseline, mais on en utilise plus en un coup.
Pour réussir cette unité d'enseignement, l'étudiant doit réussir tous les cours dans cette unité. Après, comme on aime compliquer les choses dans notre plat pays, chaque unité a des conditions différentes : tout réussir avec minimum 10, avoir minimum 10 à cours, mais un 8 suffit pour l'autre, etc … donc c'est un peu du cas par cas.

Chaque unité d'enseignement vaut un certain nombre de crédits. Globalement, on s'en fout un peu des crédits, sauf dans certains cas précis (va plus loin jeune padawan, et la force du crédit tu découvriras).

Autre gros changement : exit les années classiques. On ne parle plus de BA1, BA2, etc… mais de niveaux d'enseignements. Mais bon, grosso modo, ça correspond plus ou moins à la même chose au niveau des cours : les cours de la première année sont au niveau 1, ceux de la deuxième au niveau 2, etc… paye ton changement de nom.
Ce qui fait qu'on n'a plus de cursus classique d'année en année, mais un parcours où l'étudiant peut s'inscrire progressivement aux cours qu'il aura débloqué. Comment débloquer les cours ? Pas de code de triche ici, seule la sueur de tes neurones permet d'avancer : réussir un cours dans un niveau permet d'accéder à un autre cours du niveau supérieur.
Exemple : soit l'unité d'enseignement X au niveau 2 un pré-requis à l'unité Y du niveau 3, ce qui veut dire que l'étudiant qui veut avancer doit réussir l'unité X pour accéder à l'unité Y l'année suivante. S'il rate le cours X, il pourra réessayer, mais n'aura pas accès au cours Y.
Rajoutons les cours A et B (A étant le pré-requis de B) (ça sent l'énoncé de math tout ça). Si l'étudiant réussi le cours X, mais rate le A, alors il pourra suivre le cours Y, mais devra repasser et réussir le A avant de pouvoir tenter le B. Tu suis ?

Le résultat, c'est un parcours à la carte, où chaque étudiant peut suivre différents cours et évoluer en fonction de ce qu'il réussit ou pas à chaque session d'examen. Chaque cours sera évalué indépendamment : tu le réussis (10/20 ou plus) ou pas (moins de 10/20), peu importe les autres résultats. Les seuls moments où les autres résultats comptent sont en fin de 1ère année et en fin de cycle (bachelier et master).
En fin de 1ère année, qui est un pack de base de 60 crédits (non modifiable, échangeable ou remboursable) l'étudiant doit avoir réussi minimum 45 crédits pour continuer. Si non, il doit tout recommencer. Après, chaque année pourra avoir entre 45 et 70 crédits, en fonction des cours débloqués ou à repasser. En fin de cycle, donc quand tu auras réussis tous les cours de bachelier ou de master, on moyenne toutes les notes et on te donne un grade de réussite (réussite, satisfaction, distinctions, …)
Voilà, tu peux maintenant partir réviser ça et soigner ton mal de tête tranquillement : tu as la trousse de survie pour comprendre ce nouveau système.

Hop hop hop, minute papillon!
Je m'adresse là aux nouveaux inscrits, et à tous ceux qui s'intéressent à l'avenir de la médecine. Si tu t'intéresses un minimum à l'actualité, outre

Charlie Hebdo, des crashs mystérieux, et des gauchistes grecs, tu as du entendre parler de la problématique des numéros INAMI. Après de multiples actions, péripéties et intrigues politico-estudianto-socio-économico-médico-compliquées (qui a dit que Game of Thrones était compliqué ?), un concours en fin de 1ère année a été instauré en sections médecine et dentisterie.

Pour réussir la 1ère année en médecine et en dentisterie, il faut réussir 45 crédits parmi les unités d'enseignement (si ton cerveau t'envoie un gros point d'interrogation, relis à partir du début). Seulement, le nombre de places est désormais limité : s'il y a plus d'étudiants qui réussissent ces 45 crédits qu'il n'y a de place, alors ils devront être classés en « ordre utile » pour continuer. En gros, sur tous les inscrits, on fait un classement, et seuls les X premiers pourront continuer. Je vois à ton visage obtus l'indignation se dessiner si tu as compris l'horreur de la chose : tu peux avoir réussi tous tes examens (champion !), mais si tu es classé 131e et qu'il n'y a que 130 places, tu es recalé, retour à la case départ, vous êtes le maillon faible. Et là tu es content quand tu as prévu la vaseline.

Ce classement ne se fait que sur les cours du deuxième quadrimestre. Mais attention, les cours du premier quadrimestre comptent aussi : il faut les réussir pour pouvoir avoir accès au concours. En résumé, pour passer au niveau suivant, il faut réussir avec minimum 8 de moyenne dans les cours du 1er quadri, et cartonner suffisamment au 2e quadri pour être assez bien classé.

Comme déjà dit plus haut, c'est très compliqué et on n'a certainement pas tout dit. Donc pour toute question, même si on fait parfois peur à voir, sache que les aînés sont pleins de sagesse (quoique…) d'expérience (même si parfois on oublie) et de savoir-vivre (sauf après 22h, là c'est l'ouverture de la Jefke). Donc n'hésite pas à poser des questions, et à en parler autour d'une bière. Avec une bière, tu t'attaques aux sensibilités primaires de tout étudiant. C'est une offre que personne ne peut refuser.

Bref, ce passage dans les profondeurs obscures de l'administration terminé, va vers d'autres chefs d'œuvre de littérature estudiantine !

Billy-Ray, Président du BEM.

A la mémoire des 50 survivants « skykot » du bus S064

Chapitre 1 : Nettoyer la chambre - Rendre la chambre - Descendre les valises au local - Remonter.

Le réveil est difficile pour certains mais nous sommes frais, motivés, apprêtés. Aujourd'hui nous levons le camp, le siège de la station St-François Longchamp prend fin et nous ressortons vainqueurs de cette croisade. Nous avons terrassé les locaux après une semaine de carnage total, la plupart des camarades ayant bu le quintuple de leur poids en alcool. Nous rendons notre chambre, non sans appréhension. Avons-nous réussi à sauver la caution ? Nous scrutons les expressions de l'hôtesse quand celle-ci inspecte minutieusement les lieux. Nous commençons à entendre une petite voix nous chantonner à l'oreille « J'ai perduuuu ma cautioooon, c'est pas gai pas gaiiii ». Et le verdict tombe : tout est en ordre. Nous avons sauvé la caution ! C'est miraculeux ! Pour un groupe de combattants tel que le nôtre, c'était inespéré ! La journée commence très bien, vraiment très bien. Il n'y a plus qu'à attendre le bus à présent. Nous allons rejoindre le bercail, pleins aux as.

Chapitre 2 : Attendre dans la brasserie - Attendre dans les couloirs - Changement de couloir - Retour désespéré de nouveau à la brasserie - Retour au couloir : trouvaille des vegans.

Une fois nos bagages mis en sûreté dans le local nous allons nous asseoir en terrasse. Et là tout dérape. Au début chacun consomme son dernier vin chaud, fume sa dernière cigarette au milieu du grand air. Et les rumeurs commencent: visiblement les bus ne partiront pas en même temps. Mais les pires informations restaient à venir : l'heure du départ du bien-heureux premier bus : 17h. Modification : 18h. Modification bis : 19h. Nous n'étions pas de ce bus et il n'était même pas 11h du mat'.
Des escarres commençant déjà à pointer le bout de leur nez, nous nous voyons contraints de quitter la terrasse. Que faire ? Nous ne pouvons imaginer rester dans le froid toute la sainte journée. Regagner le couloir de notre chambre semble être la solution. On s'installe donc, tels des bons vieux hippies par terre. Au programme : jeu de cartes, lecture des 3 pauvres mangas que la camarade Connery a en sa possession, mini bac, razzia des paquets de biscuits. On doit rallumer la lumière toutes les 2min45s13''' (put*** de minuteur) avec un selfie-stick. On fait un petit tour à l'air frais, on retourne dans notre couloir.

On change de couloir, histoire de se dépayser un peu. La folie nous guette, nous perdons la notion du temps.
Finalement nous mettons la main sur nos amies vegans : c'est ainsi que j'ai appris que je pouvais me faire un masque à la carotte des steppes de Mongolie orientale, aux graines de sésames broyées en chantant la Marseillaise à l'envers et à la fleur d'hibiscus cueillie à la deuxième lune d'une année bissextile. Maigre consolation.

Chapitre 3 : Espoir - Faux espoirs - Désespoir: ouverture de la grotte du yéti - Hésiter entre picoler ou rester sobres.

Les bus partent, les uns après les autres. Nos humeurs sont des yoyos désynchronisés : pendant que certains désespèrent, et laissent le désarroi s'emparer d'eux, d'autres positivent, mangent, fument, (boivent?). Finalement la grotte du yéti nous ouvre ses portes et c'est fatigués, déboussolés, énervés, que nous venons nous agglutiner dans son antre. On hésite. Boire, ne pas boire. Pendant 1h l'espoir semble renaître, nous sommes au chaud, ensemble, nous avons des cartes à jouer, tout semble s'arranger. Et puis la musique devient de plus en plus forte (et de plus en plus merdique surtout), les flamands commencent à affluer. En plus ils sont fous de joie, eux. Nous regardons l'heure toutes les 3 minutes, nous trépignons. Quand le supplice prendra-t-il fin ? Finalement nous nous décidons à bouger. C'est pour bientôt, nous le sentons.

Chapitre 4 : Aller chercher les valises beaucoup trop en avance - Attendre 1h dans le froid devant le bus en chantant.

Éreintés de notre longue attente, nous nous dirigeons avec avidité vers nos valises. Nous ne sommes qu'à demi lucides. Le froid ne nous fait plus rien depuis longtemps. L'espoir est revenu. Je fais partie du peloton de tête, traînant ma lourde valise dont les roulettes déjà fatiguées de base s'accrochent dans la neige, me donnant l'illusion de tirer mon propre poids en fringues. Il neige à présent et notre vue est brouillée par les flocons mais plus rien ne nous arrête. Nous nous dépassons les uns les autres sans se préoccuper de ceux qu'on laisse derrière : c'est une question de survie. Je ne saurais vraiment dire quelle sensation m'a procurée la vue salvatrice du bus garé en contrebas. Dans ma vie de profane, il me semble avoir crû un infime instant à une intervention divine. Sous son petit réverbère, il brille de mille feux. Mais ma joie est de courte durée. Ce bus n'est pas seul : il y en a un autre devant lui : allumé. Le nôtre est en effet plongé dans l'obscurité : rien, personne. La cinquantaine de survivants que nous sommes finissent par s'entasser au fur et à mesure devant l'autocar inanimé. Bientôt nous nous retrouvons à nouveau seuls : l'autre bus démarre, nous laissant

à notre triste sort. Où est notre chauffeur ? Existe-t-il seulement ? Le bus est-il bien réel ? Nous doutons mais ne laissons rien transparaître. Il faut rester calme. La camarade Connery propose alors quelque chose qui nous garda de la démence pendant le reste de notre interminable attente : cantus improvisé. Là, maintenant, tout de suite.

C'est parti, nous ne nous laissons pas faire, nous chantons, hurlons, nous égosillons à travers la nature endormie, nous crions notre désespoir et notre mauvaise fortune aux flans enneigés des collines. Mais au bout d'une demi-heure nous perdons la moitié des effectifs. Les camarades commencent à être à bout, ils n'en peuvent plus, on peut voir au fond de leurs yeux ternes la vie s'en aller lentement. Que faire à part chanter plus fort pour les maintenir éveillés ? Mais ma propre voix s'enroue, je ne peux plus rien faire. C'est la fin.

Mais non. Les camarades Anat', Doigt qui pue et Amnesia reprennent de plus belle, lunettes de soleil sur le nez pour le premier (heure locale 23h47) : pendant que nous nous serrons les uns aux autres ils sautent, dansent et tourbillonnent dans un méli-mélo de paroles gutturalement prononcées par des voix masculines dont la folie semble s'être emparée. La fin de cette attente me semble floue, je me rappelle simplement que le bus s'illumine enfin, la porte s'ouvre devant moi me faisant d'abord croire à un rêve. C'est le paradis. Quelques vaillants derrière moi me poussent, me supplient d'avancer. J'attrape la rampe et me hisse dans le véhicule. Non ce n'est pas un rêve. Je m'affale sur un siège et mon esprit s'éteint : nous sommes sauvés, nous avons tenu, jusqu'au bout le doute nous avait assailli, mais nous avions finalement vaincu.

La dernière chose dont je me souvienne est le croassement agonisant du talky : Doigt qui pue l'infatigable. Si j'en avais eu la force je me serais levée pour l'étrangler mais je suis au bout et je laisse Morphée m'emporter.

D'après les souvenirs de la camarade Petit Poney.

Le Gauguin

420, Chaussée de Boondael
Quartier du Cimetière d'Ixelles

Amateurs d'établissements calmes, retirés, à l'ambiance douceâtre... Passez votre chemin. Le Gauguin, pour qui a fait ses études à l'ULB ou à trainer pas loin, est un des derniers bastions de ces cafés de guindailles qui pullulaient dans le quartier du cimetière d'Ixelles. Des prix démocratiques, toujours un pote ou une connaissance qui traine dans le coin, le babyfoot qui a vécu... de temps en temps des concours d'à-fond, un petit chant de ci de là, autant de monde à l'intérieur qu'à l'extérieur. Siouplait patron... encore une bière..

Êtes-vous un grossier merle?

Une étude de l'université d'Ottawa sortie en janvier 2015 montre que la question «êtes-vous un grossier merle?» a été mise sur le tapis au moins une fois chez 100% de la population mondiale. Après une collaboration avec des étudiants en psychologie et des chercheurs des 4 coins du globe, l'Organe vous offre un test vous permettant de savoir, si oui ou non, vous êtes un grossier merle.
Le sérieux et l'éxactitude de ce test n'ont d'égal que le temps consacré afin de le mettre sur pied.

1) Quand t'arrives au Cercle à midi:

▲T'es accueilli par les barmans comme un king, ils t'aiment et ça se voit.

▬Tu passes ta commande au bar et attends sagement tes croq's / pizza.

◆Tu viens pas au Cercle parce-que tu t'es fait virer.

2) Quand t'es en TD, niveau picole :

◆Tu fais chier tous les gens derrière le bar et les fûts privés pour gratter des bières.

▬T'as assez d'argent pour payer ta soirée tranquilement, et t'as prévu 5€ dans une petite poche de ton porte-feuille uniquement pour ton collecto.

▲Tu connais toujours des gens qui te rincent.

3) Quand t'es en TD, niveau filles (ou mecs, ça dépend de votre orientation bien sûr) :

▬T'es en couple, tu t'en bats les couilles (ovaires)

▲T'es un vrai tombeur, elles (ils) s'agenouillent à tes pieds quand elles (ils) te voient, t'as plus qu'à faire ton choix.

◆T'es plutôt du genre à choper la soeur de ton ex.

4) Pendant le blocus, en bibli :

▬ Tu es là dès 8h pour être certain d'avoir une place, t'as déjà prévu tes pauses à l'avance et tu te tiens parfaitement à ton programme.

◆ Tu joues à Minecraft.

▲ T'arrives vers 9h-10h, t'as un pote qui t'a gardé ta place, à ton aise.

5) Au bal :

▲ T'es le plus classe de tous, tout le monde se retourne quand tu passes pour t'admirer.

▬ T'as passé la journée à te préparer, et tu restes digne toute ta soirée, tu vas pas gâcher tout ce travail.

◆ Tu t'appelles Adrien Pecher et tu bois du café au bal.

6) Au banquet :

▬ T'es venu bien habillé, tu t'es bien amusé pendant le banquet et le spectacle.

◆ T'as fais tomber du vin rouge partout sur le carelage blanc.

▲ T'étais parmi les acteurs, Hollywood t'a contacté après ta performance.

7) Au ski :

▬ Tu fais bien la fête, mais pas trop tard, faut te lever à 7h30 le lendemain pour être tôt sur les pistes.

▲ T'as été SKS et les pistes n'ont plus aucun secret pour toi.

◆ Tu t'appelles Adrien Pecher et tu viens pas au ski, t'es trop occupé à mixer devant 5000 personnes.

8) Au niveau des cours :

▲Tu dépends des syllas des PCM (ils sont bien!).

◆Tu vends tes cours.

▬Tu vas à tous les cours pour prendre note.

9) En tournée :

▲Infatigable buveur, tu ne t'arrêtes que quand le dernier fût est vidé. Ensuite, direction le TD!

▬T'es là pour te marrer avec tes potes et boire quelques bières, mais pas question de finir par terre à vomir.

◆Tu te retrouves à dormir sur ta propre gerbe en beuglant comme un putois des #JeSuisTournéeErasme.

10) Sur Facebook :

▬T'y vas pour faire une pause en bibli ou pour discuter avec tes potes.

▲Tu passes plus de temps à lire les publications / messages privés des tes admirateurs qu'à faire autre chose.

◆Tu te sens investi d'une mission semi-divine de devoir publier toutes les 10 minutes un article concernant ton mode de vie alimentaire, des photos d'animaux, l'écologie et les gens qui sont du même avis que toi pour essayer de renforcer ton idée que ce que tu fais est bien et tenter au maximum de te sentir au dessus des autres, pour ensuite avoir des débats aussi vides qu'infondés avec toujours les mêmes personnes sur les compléments alimentaires et le broyage des poussins pour en faire des nuggets en amazonie du sud-est (où d'ailleurs, la déforestation progresse, venez vous aussi changer le monde en signant une pétition sur Internet pour empêcher la déforestation les gars, ça va trop faire bouger les choses!).

Maintenant ce test préliminaire terminé, il ne te reste plus qu'à voir les résultats.
Pour cela, rien de plus simple : compte le nombre des triangles, losanges et rectangles que tu as eus. Une fois fait, prends la forme que tu as obtenu le plus de fois, et réfère toi au texte qui lui est associé!

-Une majorité de ▬ : Félicitations, vous n'êtes pas un grossier merle.

Vous êtes bons, vous êtes sauvés, vous êtes des gens corrects. Vous gérez parfaitement votre comportement, les gens vous apprécient, votre entourage est aimable... Bref, vous avez tout compris. Continuez donc sur cette voie, mais évitez de vous perdre sur le chemin du grossier merlage.

- Une majorité de ◆ : GROSSIER MERLE!

Désolé de te l'apprendre, mais t'es un grossier merle. Ca ne sert à rien de venir te plaindre, les plus grands scientifiques du monde ont participé à créer ce test (je le redis ici grossier merle, vu que t'as sûrement pas lu l'intro!). Mentalement dérangé, on ne sait pas si ça vient du liseret rose de ta penne, du manque de viande dans ton assiette ou de tes gènes. Ta tendance à te coucher dans le lit de filles qui te demandent de te barrer doit cesser au plus vite, c'est pas comme ça que tu vas choper laideron. Bref, réfléchis un peu avant de boire la prochaine fois que tu sors...

- Une majorité de ▲ : Incroyable!

Si tu as obtenu ces résultats, tu rejoins de manière inattendue tes deux délégués Organe dans le grand panthéon des personnes les plus sensationnelles qui existent. Digne succésseur de George Abitbol, tu as le charisme de tous les Gipsy Kings réunis, le physique de Dorian Rossini et la voix de Michael Bolton. Il est fortement probable que tu aies aussi été SKS ou barman en 2013, et en 2015 sponsor ou balef. Sensationnel.

Le compte rendu des RCP

Nous voila à la fin d'une année RCP exceptionnelle !
Mais d'abord, un parcours des deux quadris pour mieux comprendre où nous en sommes.

Début du premier quadri, grâce à la motivation de l'équipe ainsi, que de tout le comité de cercle, lors de la Journée d' Accueil des Nouveaux Etudiants (JANE) un stand RCP permettait de pratiquer un massage cardiaque et d'avoir un premier contact avec le CM.
Des brochures/infos étaient données le jour même et nous nous faisions découvrir par toute la faculté !

Une semaine après, une simulation d'arrêt cardiaque a eu lieu en plein milieu d'un cours de chimie en BA1. Notre équipe a pratiqué une réanimation cardiopulmonaire devant un public choqué par la situation.
(taper sur youtube : https://www.youtube.com/watch?v=xj52EcMEZQ0)

Les cours du premier quadri ont formé 125 (#125ansducercledemedecine) nouveaux réanimateurs!

Et ça ne s'arrête pas la :
Début février l'équipe BLS AED du Cercle de Médecine forme 12 nouveaux formateurs pour agrandir son total de 33 formateurs.
Réussite de l'année : nous avons contacté le Doyen et Stephanie Robert du Simlabs (centre de simulation de l'université) afin de passer au sein de l'Université. Plus précisément, le Cercle de Médecine, donne actuellement des cours BLS/AED pour l'Université Libre de Bruxelles, des cours qui deviendront bientôt obligatoires pour tout cursus médical au sein de la faculté.
Les premiers cours au Simlabs ont été donnés au mois de mars et 48 nouveaux réanimateurs figurent parmi nos camarades de la fac !
Pour résumer :

Très forte pub : JANE, simulation arca, diffusion de la video;
173 nouveaux réanimateurs;
Une équipe de 33 formateurs;
Le Cercle de Médecine donne des cours du cursus médical de la faculté de Médecine à l'ULB.

Gaëtan, Much et Pop

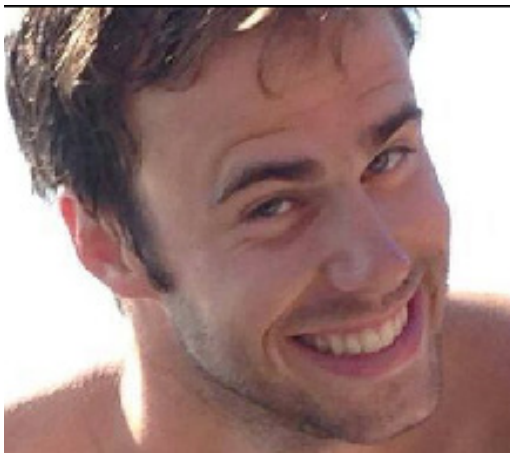
Les délégués RCP 2014-2015
Gaëtan Cavelier, Jonathan Illan, Alexandros Popotas,
tiennent à remercier :

L'équipe BLS/AED du cercle de médecine

Le comité du Cercle de Médecine

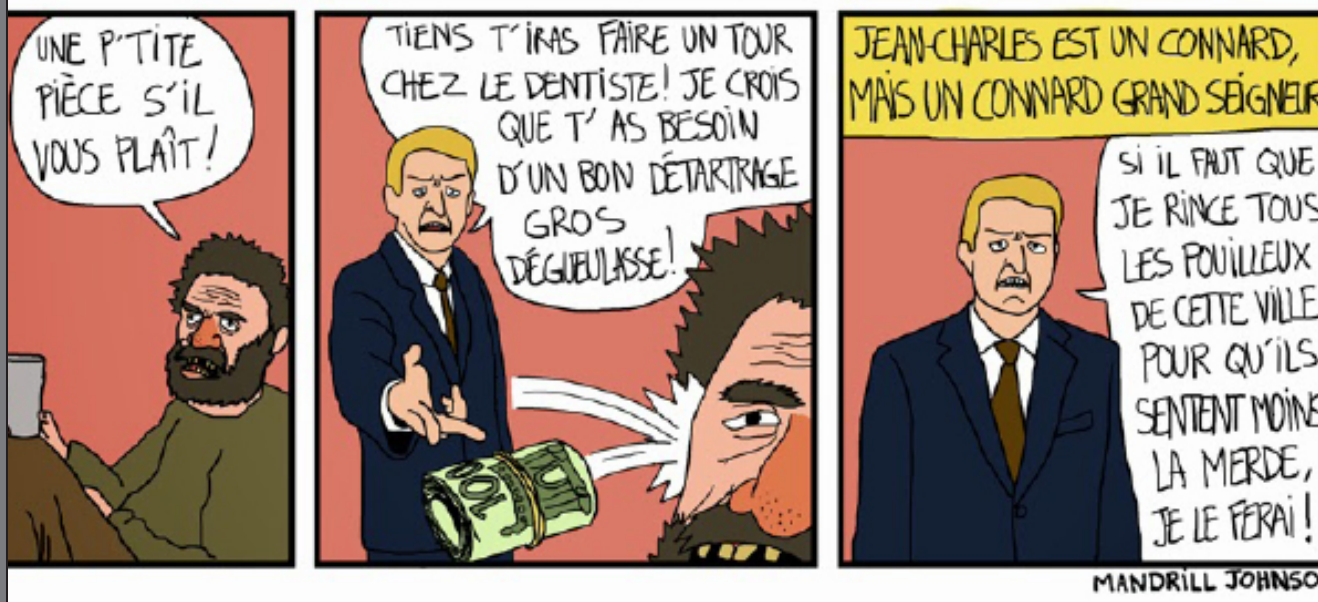
L'équipe du SImlabs

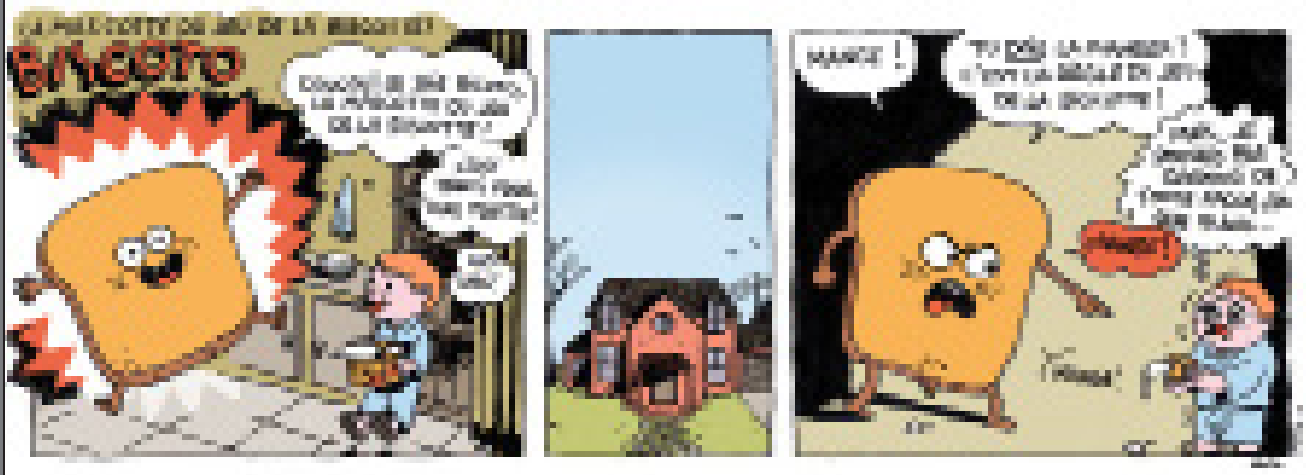
Le Doyen de le Faculté de Médecine Yvon Englert.



Courage à Zachary, délégué RCP 2015 - 2016.

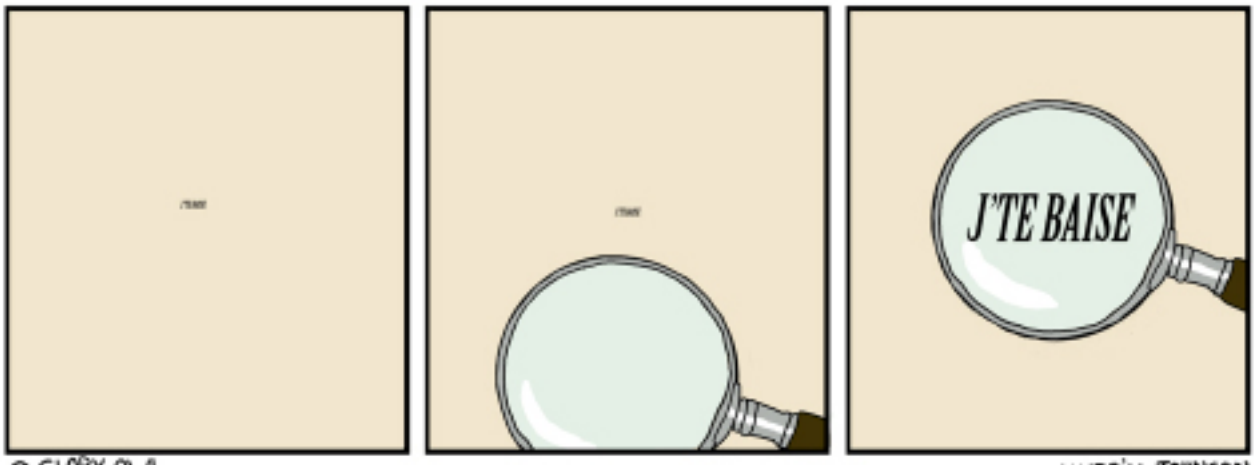
La minute Glory Owl





Glory Owl

http://gloryowlcomix.blogspot.be/



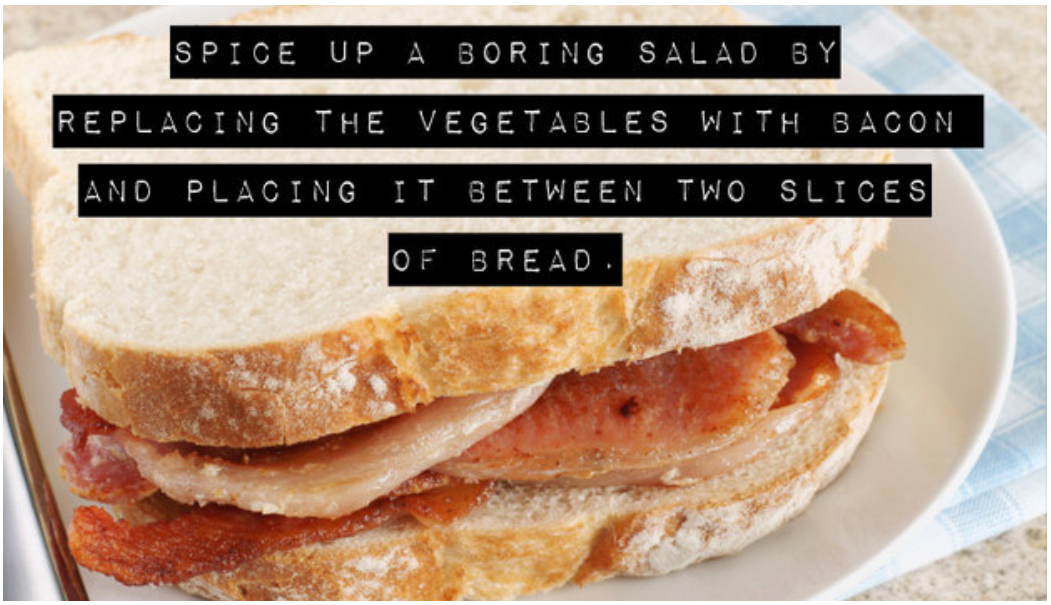
http://gloryowlcomix.blogspot.be/
Glory Owl

Top 7 Lifehacks

Les lifehacks sont tout simplement, en gros, des méthodes pour vous simplifier la vie de tous les jours. Je vous ai donc concocté un petit top 7.

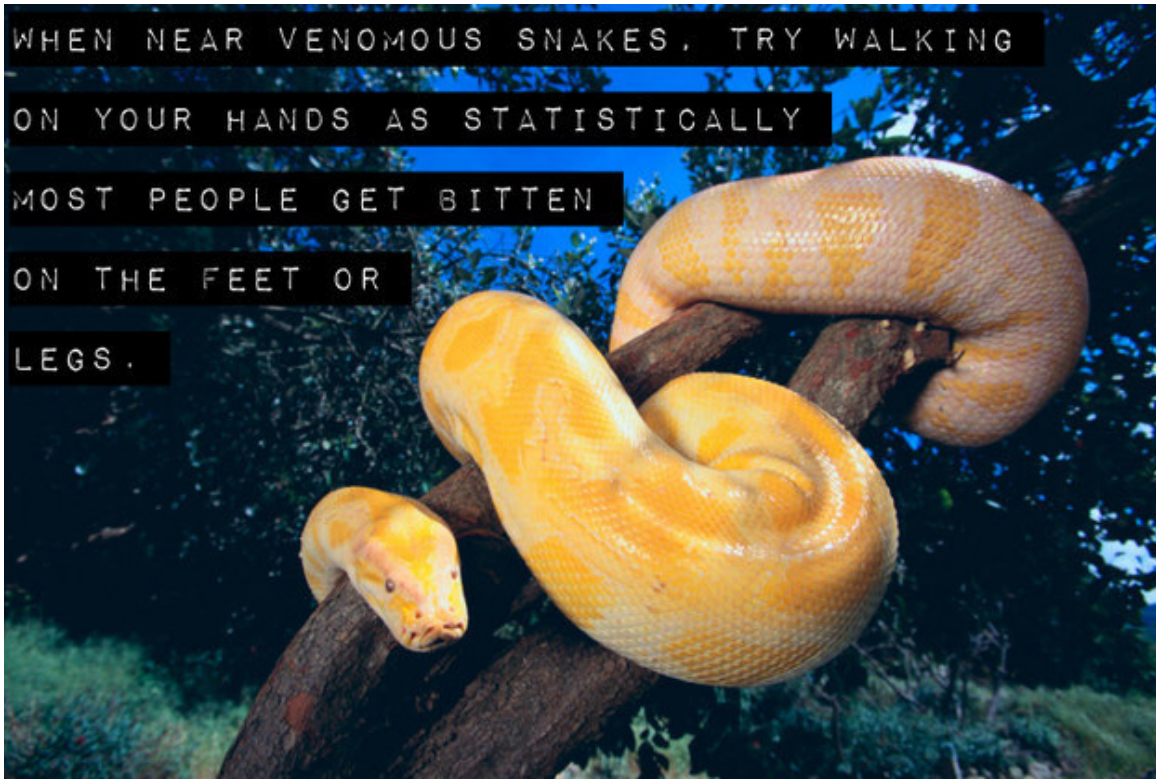
#7 : Plus de place sur votre bureau, entre le Netter, le Rohen, votre ordi, les syllas, mais vous avez une petite fringale? Sortez votre plus beau sweat à capuche, enfilez-le à l'envers, et mettes votre casse-croûte dans la capuche!

#6 : Ou comment rendre votre salade plus attrayante!



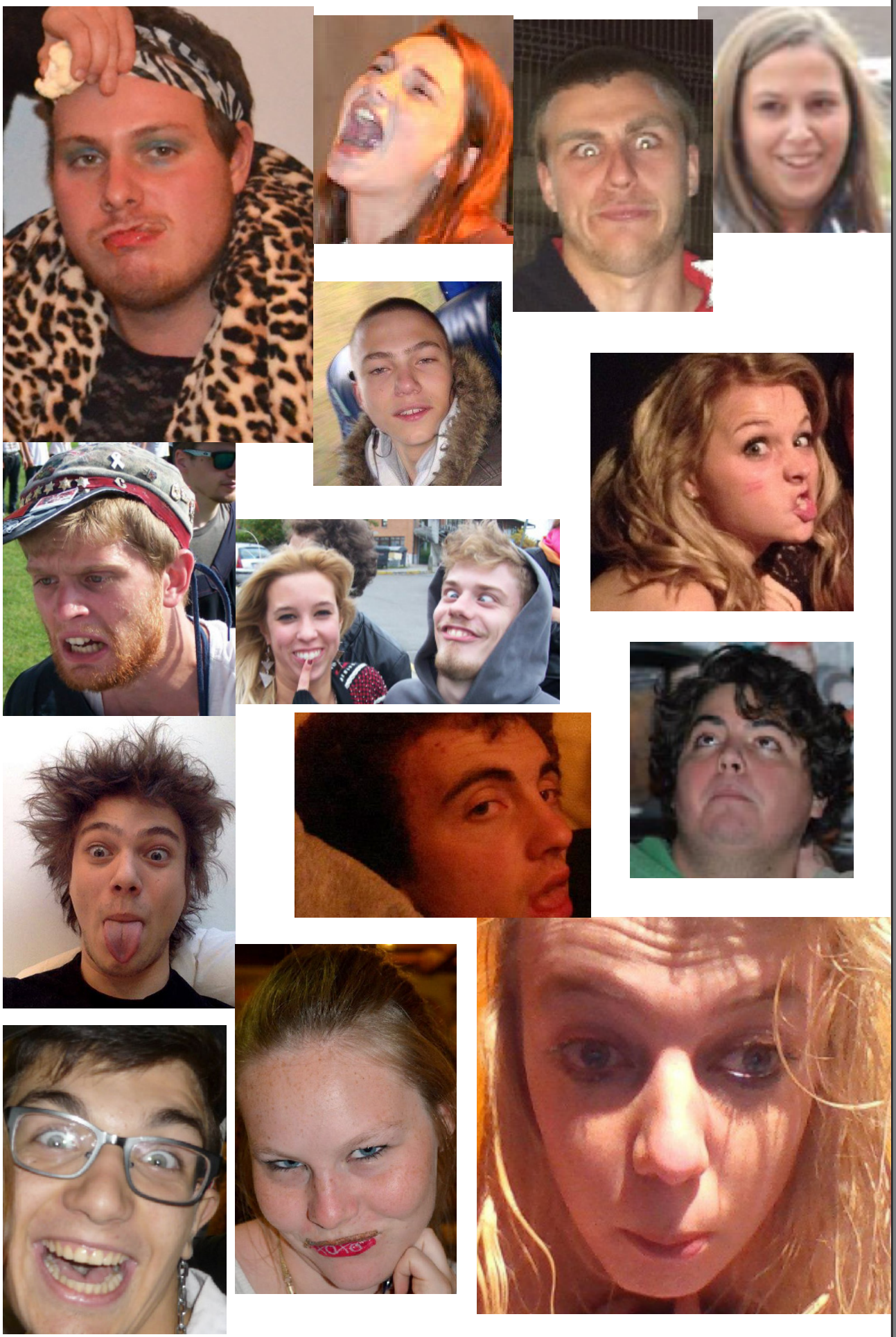
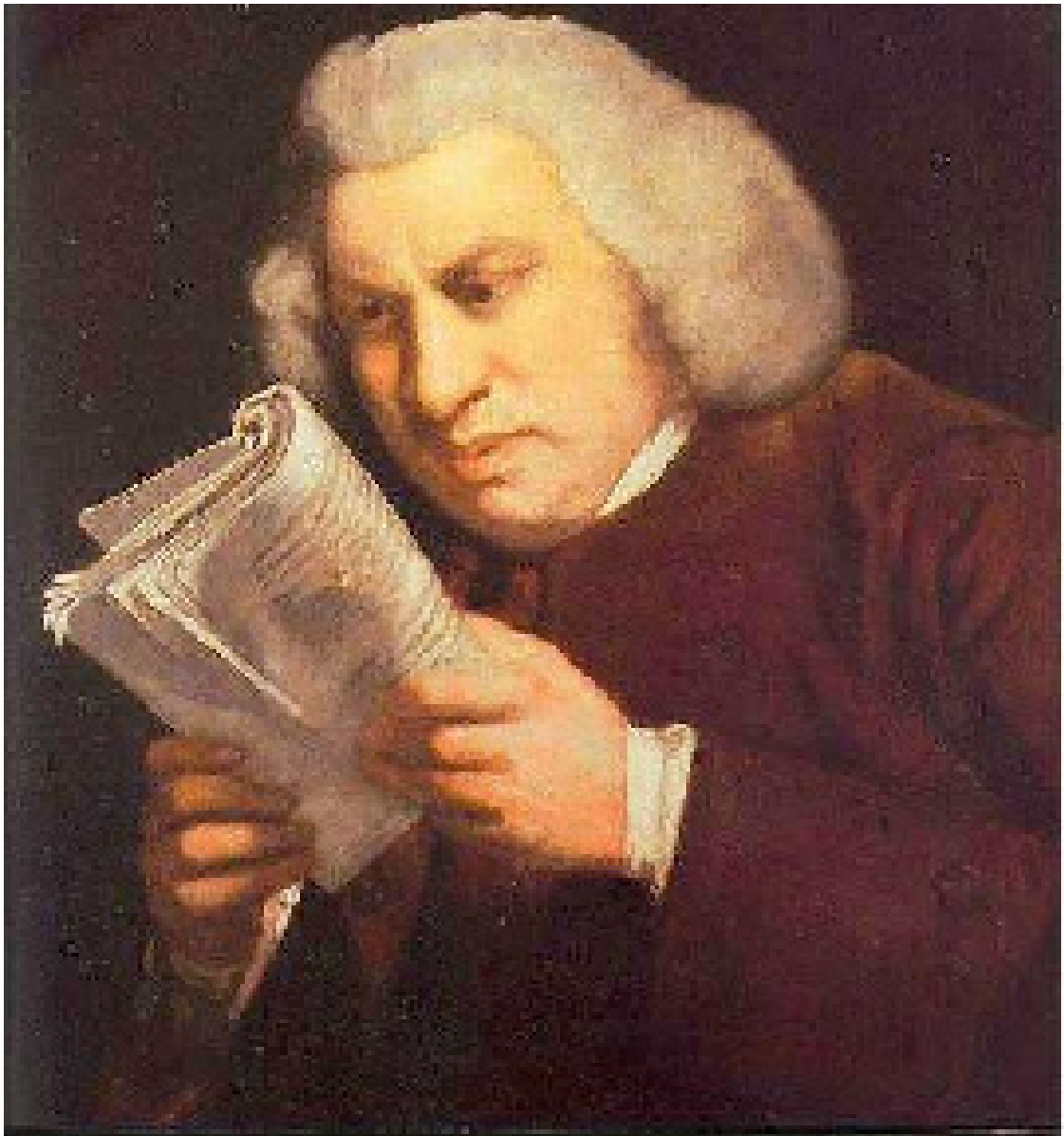
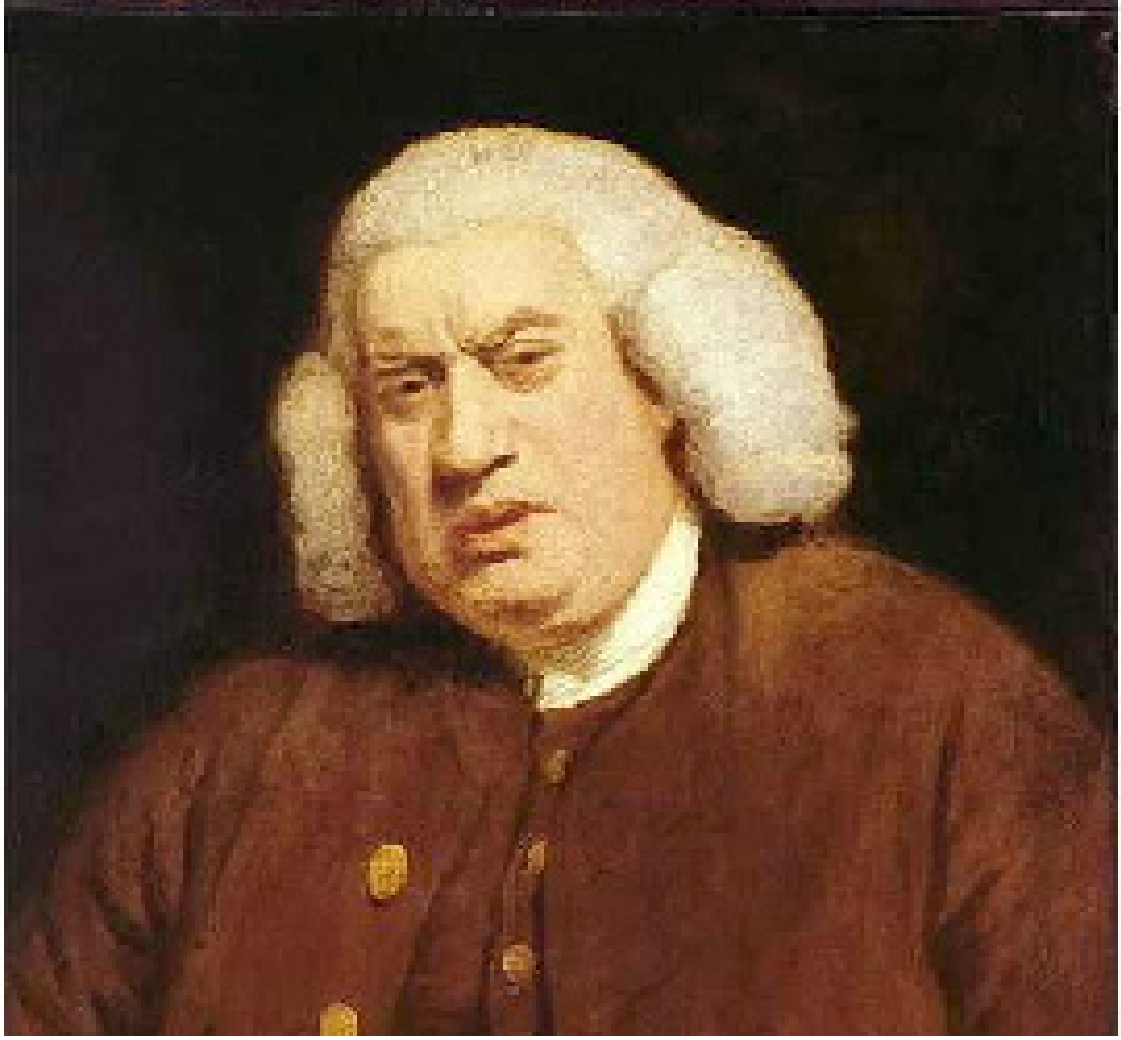
#5 : Posé devant la télé, t'as pas envie de bouger mais tu dois absolument évacuer un bon étron? Il suffit de scier un cercle sur ta chaise et poser un seau en dessous; il te reste plus qu'à baisser ton pantalon et profiter de ta télé-réalité préférée tout en lâchant un gros colombin.

#4 : Plus utile lors de vos voyages d'affaire en Australie ou en Afrique qu'en Belgique, ce lifehack reste cependant pertinent.



#3 : T'es en retard pour un rendez-vous galant, et tu dois encore manger? Il est bien sûr hors de question d'y aller avec les chicots dégueulasses, voici donc la solution qu'il vous faut!

#2 : Tu veux changer le look de ton Iphone, mais les coques sont trop chères ou ne ressemblent pas à ce que tu veux? Voici une astuce en images.

#1 : L'ultime lifehack.

Les BG's du Cercle